

# AVANT-PROPOS

Après avoir porté une formation-action consacrée à la participation des habitant·e·s (la fameuse mallette « Habitant·e·s Participation Gouvernance »), l'Union Régionale des Centres Sociaux des Pays de la Loire s'est emparée de la question du Pouvoir d'Agir des jeunes et des pratiques d'animation jeunesse dans les Centres Sociaux.

En 2017, nous avons piloté une formation-action nommée « **Développer le Pouvoir d'Agir des Jeunes** ».

Pour cette nouvelle formation-action ambitieuse, nous avons la volonté de favoriser la prise de recul sur notre animation jeunesse et de penser cette dernière, comme un moyen de développement du Pouvoir d'Agir dans les Centres Sociaux et plus généralement dans les associations d'Éducation Populaire.

**« Nous souhaitons une affirmation, une reconnaissance des pratiques d'animation au service du développement du Pouvoir d'Agir des Jeunes. Parce que les Centres Sociaux ont un potentiel avéré dans l'accompagnement des jeunes, parce que ces mêmes jeunes sont porteurs et porteuses d'avenir et d'idées renouvelées et sont des citoyen·e·s à part entière. »**

**17 Centres Sociaux** de notre région se sont mobilisés pendant 4 séminaires et 3 conférences durant l'année 2017. **43 acteurs et actrices, bénévoles et professionnel·le·s**, ont suivi l'ensemble de la démarche. En parallèle de la formation, il·elle·s ont mobilisé leurs structures par le partage de leurs réflexions, de leurs expérimentations et en sensibilisant leurs partenaires à cette nouvelle façon de concevoir l'animation jeunesse.

Ces actes retracent l'ensemble de la démarche et explicite le processus d'accompagnement favorisant le développement du Pouvoir d'Agir auquel nous croyons et que nous défendons dans notre réseau.

Il s'agit bien sûr d'un outil de synthèse pour les participants à la formation-action, mais c'est aussi un document d'exploration pour toutes les personnes qui souhaitent inspirer leur pratique **pour un engagement toujours plus citoyen des jeunes et des moins jeunes**.

**Bernard Sonnery**, Président de l'Union Régionale des Centres Sociaux des Pays de la Loire.

# SOMMAIRE

<b>AVANT-PROPOS</b> .....	3
<b>PARTIE 1 – D'UNE AMBITION POLITIQUE DU RÉSEAU À UNE FORMATION-ACTION : « DÉVELOPPER LE POUVOIR D'AGIR DES JEUNES » EN PAYS DE LA LOIRE</b> .....	<b>5</b>
<b>L'action des Centres Sociaux au service du développement du Pouvoir d'Agir des habitants</b> page 6	
<b>Les sources d'inspiration contribuant à la façon de penser le Pouvoir d'Agir dans le réseau des Centres Sociaux</b> page 8	
<i>Paolo Freire (1921 – 1997) et la « Pédagogie des opprimés »</i> page 8	
<i>Saul Alinsky (1909 – 1972) et le « Community organizing »</i> page 9	
<i>Yann Le Bossé et le « Développement du Pouvoir d'Agir »</i> page 10	
<i>Le congrès de Lyon en 2013 et le Projet FCSF « La Fabrique des Possibles »</i> page 11	
<b>Les jeunes sont des citoyens à part entière, le Pouvoir d'Agir, c'est aussi pour eux !</b> page 13	
<i>Les jeunes changent, le monde qui les entoure aussi</i> page 13	
<i>Des expériences novatrices émergent ici et là et méritent d'être stimulées</i> page 14	
<i>L'engagement citoyen des jeunes est au cœur des préoccupations</i> page 14	
<i>Mais nous ne faisons pas confiance aux jeunes !</i> page 14	
<i>Un engagement fort de l'Union des Centres Sociaux des Pays de la Loire : Miser sur le Développement du Pouvoir d'Agir des Jeunes</i> page 15	
<b>PARTIE 2 – LES ACTES DE LA FORMATION-ACTION « DÉVELOPPER LE POUVOIR D'AGIR DES JEUNES »</b> .....	<b>17</b>
<b>Le processus de la formation-action</b> page 18	
<i>Une vision schématique du processus d'accompagnement d'une démarche collective favorisant le Développement du Pouvoir d'Agir</i> page 19	
<i>Préalable 1 : Les postures du Centre Social, éléments majeurs pour accompagner le Pouvoir d'Agir</i> page 20	
<i>Préalable 2 : Pour penser un projet avec les jeunes, il faut changer de lunettes sociales</i> page 24	
<b>Phase 1 du processus : L'écoute</b> page 29	
<i>La nécessité de la définition d'une « situation problème »</i> page 29	
<i>1<sup>ère</sup> étape : L'écoute large</i> page 30	
<i>2<sup>ème</sup> étape : L'écoute orientée</i> page 34	
<b>Phase 2 du processus : le groupe</b> page 37	
<i>Préalable : La nécessité d'un groupe moteur</i> page 38	
<i>1<sup>ère</sup> étape : la conscientisation</i> page 38	
<i>2<sup>ème</sup> étape : Vérifier la situation problème</i> page 40	
<i>3<sup>ème</sup> étape : Analyser le contexte</i> page 41	
<i>4<sup>ème</sup> étape : De la définition des gains à atteindre à la définition de la stratégie</i> page 42	
<b>Phase 3 du processus : l'action dans l'espace public</b> page 47	
<i>1<sup>ère</sup> étape : Poser un acte dans l'espace public</i> page 48	
<i>2<sup>ème</sup> étape : Négocier avec un décideur</i> page 50	
<i>3<sup>ème</sup> étape : Célébrer et conscientiser</i> page 53	
<b>CONCLUSION</b> .....	55
<b>POUR ALLER PLUS LOIN</b> .....	56
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	57

**D'UNE AMBITION POLITIQUE DU  
RÉSEAU À UNE FORMATION-ACTION :  
« DÉVELOPPER LE POUVOIR D'AGIR  
DES JEUNES » EN PAYS DE LA LOIRE**

## L'ACTION DES CENTRES SOCIAUX AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS

« Notre épanouissement personnel et collectif passe par la possibilité concrète d'agir sur ce qui est important pour nous. »

Yann Le Bossé - Soutenir sans prescrire

Depuis leur création, les Centres Sociaux ont pour objectif de permettre aux habitants de participer à l'amélioration de leurs conditions de vie. En effet, les Centres Sociaux ne sont pas de simples espaces d'animation socioculturelle. Ils mènent des projets participatifs de développement social dans leurs communes ou leurs quartiers.

Au fil de leur histoire, et comme beaucoup de structures médico-sociales ou socio-éducatives, les Centres Sociaux se sont professionnalisés. Ils ont développé des compétences techniques reconnues, se positionnant ainsi comme des acteurs sociaux incontournables et indispensables sur les territoires.

Cette montée en compétence des professionnels peut avoir des effets négatifs sur la participation effective des habitants. En effet, notre réseau se questionne aujourd'hui : **les Centres Sociaux sont-ils devenus des lieux ressource avec des professionnels qui portent les intérêts des habitants ? Ou bien sont-ils encore des espaces au sein desquels les habitants, « appuyés » par des professionnels, peuvent s'organiser pour améliorer leur quotidien ?**

Pas de réponse tranchée à ce questionnement mais une chose est sûre, tenir au quotidien cette seconde posture n'est pas simple. Le réseau s'accorde donc aujourd'hui autour d'un objectif : **créer, recréer, ou améliorer les conditions pour que les habitants aient le Pouvoir d'Agir sur ce qui les concerne.**

Le projet fédéral 2014-2022<sup>1</sup> des Centres Sociaux de France vise ainsi plus de capacité d'agir et de citoyenneté au service d'une plus grande justice sociale. Cette ambition collective passe par une réflexion autour des postures à développer ainsi que par la construction d'une méthodologie commune qui favorisent cette prise de pouvoir et ce basculement du pouvoir vers les habitants.

<sup>1</sup> «La Fabrique des possibles» - Retrouvez le sur [www.centres-sociaux.fr](http://www.centres-sociaux.fr)

Dans la vie citoyenne et démocratique, le Pouvoir d'Agir désigne la possibilité pour les citoyens d'être acteurs des transformations de la société et affirme leur capacité à s'organiser et agir pour eux-mêmes et de se faire entendre des pouvoirs publics. C'est porter des actions/mouvements qui partent de ce que vivent les personnes, de ce qui compte pour elles et dont elles ont l'entière maîtrise (« logique ascendante »).

**Pour créer les conditions favorables au développement du Pouvoir d'Agir des habitants, nous pouvons considérer qu'il est indispensable de :**

- ★ Reconnaître la capacité de dire et d'agir (de tous) ;
- ★ Mettre au centre de l'attention ce qui est véritablement important pour les habitants ;
- ★ Reconnaître les habitants comme les « experts d'usage » ;
- ★ Réunir les conditions pour que les habitants puissent être acteurs de leur propre développement ;
- ★ Permettre la prise de responsabilité de tous dans la vie de la cité, dans un contexte de défiance à l'égard des mécanismes classiques de la démocratie.

« La souffrance n'est pas uniquement définie par la douleur physique, ni même par la douleur mentale, mais par la diminution, voire la destruction de la capacité d'agir, du pouvoir faire, ressentie comme une atteinte à l'intégrité de soi. »

Paul Ricoeur - *Soi-même comme un autre* (1990) - Paris, éditions du Seuil

**Pour Paul Ricoeur, l'Homme est capable parce qu'il a la possibilité de :**

- ★ **Pouvoir dire** (produire spontanément un discours censé) ;
- ★ **Pouvoir agir** (produire des événements dans la société, dans son environnement) ;
- ★ **Pouvoir se raconter** (les événements de toutes origines ne deviennent lisibles et intelligibles que racontés dans des histoires et mis en récit) ;
- ★ **Pouvoir s'imputer la responsabilité de ses propres actions** (pouvoir dire « c'est grâce à moi que... »).

## LES SOURCES D'INSPIRATION CONTRIBUANT À LA FAÇON DE PENSER LE POUVOIR D'AGIR DANS LE RÉSEAU DES CENTRES SOCIAUX

*Il semble évident que les volontés que nous portons dans notre réseau ne sont pas déconnectées d'une société qui s'interroge globalement sur la place citoyenne des habitants. Ces questions sociétales donnent lieu à des actions à différents endroits de notre planète. Elles inspirent des réflexions de penseurs, d'intellectuels. Ces mêmes réflexions accompagnent la structuration de pensées politiques, pouvant se traduire en actions sur le terrain.*

*Notre réseau s'inscrit dans ce cercle vertueux, conjuguant les réflexions de sociologues, philosophes, penseurs, mais aussi les pratiques de terrain.*

*Le réseau des Centres Sociaux s'est progressivement structuré une pensée politique.*

***Nous vous proposons un rapide tour d'horizon des différentes personnes qui inspirent notre pensée politique et qui font ressource dans l'évolution de nos formes d'intervention.***

### Paolo Freire (1921 – 1997) et la « Pédagogie des opprimés »

---

Dans cet ouvrage, publié en 1968 et traduit en français en 1974, Paolo Freire, philosophe et pédagogue chrétien brésilien explique que les illettrés, qui sont aussi **les opprimés dans la structure sociale, ont intériorisé leur oppression**. Leur émancipation passe donc par un travail éducatif de prise de conscience de leur situation.

Le travail de Freire a inspiré de façon significative un mouvement d'Éducation Populaire en Amérique du Sud dans les années 60-70. Issu d'une critique sociale radicale souvent liée aux milieux catholiques progressistes, ce mouvement propose un processus de transformation sociale s'appuyant sur une pratique dite de **conscientisation**. Pratique par laquelle les opprimés analysent collectivement leur situation, prennent conscience de l'oppression qu'ils subissent et comprennent la nécessité de s'organiser pour changer la structure de la société.

Paolo Freire a lui-même appliqué ces méthodes, au Brésil auprès de travailleurs agricoles ou encore au Chili, où exilé après avoir été emprisonné par la dictature militaire, il travailla avec le Mouvement chrétien-démocrate de réforme agraire. Ses méthodes ont eu alors un écho important au sein de la Food and Agricultural Organisation (FAO) aux Nations Unies. Il enseigne à Harvard en 1969 où son approche fait écho aux préoccupations des minorités sociales et ethniques ainsi qu'aux mouvements féministes.

« Les opprimés, ayant intériorisé l'image de l'opresseur et adopté ses lignes directrices, ont peur de la liberté. »

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. »

## Saul Alinsky (1909 – 1972) et le « Community organizing »

---

Militant formé à la sociologie à l'Université de Chicago, Saul Alinsky est considéré comme le père du « community organizing ». Il publie en 1971 « Rules for Radicals ». À partir de sa propre expérience, Alinsky y propose un guide méthodologique de l'action.

Il pose la question de la justice sociale. Il se place clairement du côté des « have not » (ceux et celles qui n'ont pas) contre le pouvoir économique, politique et « l'establishment ». Il se définit comme « radical ». Pour lui, **la question du pouvoir est centrale**, le programme venant après.

La méthode de community organizing pensée par Alinsky procède d'une stratégie élaborée et pragmatique dont les fondements sont **les trois idées fortes suivantes** :

- ★ **L'intérêt** qui est la motivation première sur laquelle doit tabler l'animateur (que ce soit celui des individus, d'un groupe, d'une organisation) ;
- ★ **Le pouvoir à acquérir** par l'organisation pour avoir droit au chapitre et modifier la structure du pouvoir ;
- ★ **La tactique du conflit** comme technique d'intégration sociale du groupe contestant et de désintégration des fonctions du pouvoir contesté pour conduire celui-ci à la négociation et au compromis.

**Tout conflit doit conduire à la négociation.** Alinsky appliquait une tactique du conflit très pragmatique. La mythologie du conflit était : l'ennemi, le piquet, l'affrontement, la négociation, la victoire et la fête.

Avant d'organiser un piquet, les habitants devaient savoir ce qu'ils demandaient. Le texte de la négociation devait être bien mesuré. Pour gagner, et donc pour pouvoir célébrer une victoire, il ne fallait exiger que du possible.

Il faut savoir négocier simplement et ne jamais faire perdre la face à quelqu'un dont on attend qu'il négocie avec vous.

## Yann Le Bossé et le « Développement du Pouvoir d'Agir »

---

Yann Le Bossé est professeur titulaire au département des fondements et pratiques en éducation de l'université Laval à Québec. S'inscrivant dans le champ de la psychologie communautaire, Yann Le Bossé a pensé une traduction théorique du concept « d'empowerment » qui se développait dans le monde anglo-saxon.

Il a donc développé la notion de **Développement du Pouvoir d'Agir** qu'il définit de la sorte :

« *Cela se réfère à la capacité concrète des personnes (individuellement ou collectivement) d'exercer un plus grand contrôle sur ce qui est important pour elles, leurs proches ou la collectivité à laquelle elles s'identifient.* »

La proposition est assez radicale dans le sens où elle propose une modification qui touche à la racine même de la mission des pratiques sociales.

À la question « qu'est-ce qu'aider ? », la réponse n'est pas de soulager la souffrance comme dans les approches caritatives, ni de guérir de la souffrance comme dans les approches professionnelles fondées sur le modèle médical, ni encore de dénoncer les causes de la souffrance comme les approches militantes, mais plutôt de **s'affranchir de la souffrance**.

Dans « s'affranchir », il y a l'idée de « franchir un obstacle ». Le plus souvent, cet obstacle comprend à la fois des **dimensions sociales et personnelles**. Il n'est donc plus question d'appréhender les difficultés vécues par les personnes comme des problèmes uniquement psychologiques ou des défaillances d'apprentissage, pas plus qu'il n'est question de considérer toutes les difficultés vécues par les personnes comme le résultat unique d'une injustice sociale.

L'adoption de la finalité de l'empowerment revient plutôt à se concentrer sur le dépassement de l'obstacle quelle que soit son origine, sa nature. C'est donc une approche très pragmatique qui, sans éluder l'importance de la réflexion sur les origines des problèmes sociaux, se concentre prioritairement sur la manière optimale de les éradiquer.

**Dans cette perspective, le général s'exprime dans le particulier et l'action locale permet, comme le suggère l'adage écologiste, d'agir globalement.**